

Si lointain/l'amour détruit tout

robinou

For those of us who merely tolerate civilization
(samo)

12 avril 2022

Je rentre à paris. Rupture avec ella. Ketamine dans le bus 22h55 la haye direction PARIS. Poèmes de drogué dans application notes en diggant la disco token records

prise de risque tout de même, se retrouver face à un flic en plein délire kéta au fond du bus tout déglingué, processus créatif, délectable cependant.

Mes histoires d'amour méritent elles un roman? Pas sûr. La drogue la techno la baise? Pas évident non plus. Alors bon. DE QUOI VA T'ON PARLER? De ce que c'est d'être dysfonctionnel dans un empire en perdition. Civilisation dérive. Les brèches saillent de partout. Raconter ça, l'univers, l'impuissance, les couilles molles et le béton dur. Littérature contre fin du monde. Qu'est-ce qu'il faut bien construire? Procédons, mais en panache attention. Pas de quartier. glamss

écrire dans des bus de nuit sous kétamine (bande son highway —ctrls)

kombucha chili pineapple elle me poursuivra toujours celle là
voyage sponso ekoplaza fgfb décadence totale aucune dignité

je chie devant l'autoroute à lillle
tape la k en tournant le dos à mon voisin de palier, jeune rebeu sous écouteurs,
posé

4h19 envie de pisser

finalement je vais l'écrire, ce livre où je commence ma vie?

littérature sauvage parce que j'ai trop donné dans le style dompté
l'académie ça permet de réfléchir mais ça occulte
la mascarade du délire
tout écrit est un jet
flux flux j'aime quand c'est brut
on va essayer d'en donner

la condition humaine
c'est sexe drogue technologie
villes paysages aspirations
le monde nous aspire
j'aime j'aime j'aime
désir pulsion foi valeurs action
moteurs performances intensité
voyage décadence passion passion
peur haine feu amour
corps corps peine action
signaux envol plongée
douleur paix douleur pénis absorption
rythme mécanique sucre
drogue baignoire peine peine
douceur fin envol meurt
techno beat beat
vortex substance fusion
nourriture charnelle démence
élévation
violence peine joie pleur
machines
fusion
beat
il faut toujours un beat
les doigts tapent le clavier mémoire `suspense
affect
tension
éclatement
relachement
spasme
trying to find meaning where there's none
antigone
bouge
l'univers est une cathédrale
et nous ne sommes que des poussières dans l'air
bêtise
combien de fois faut il refaire
abstraction
les mots sont des outils
plutot pernicieux

faire des choses ça il faut faire
construire
loupé l'école des maitres
se retrouve dans les bas fonds
tétine
sucrer la drogue jusqu'au dernier
renfort
le manque est savamment dosé
pénis hait
salive coule
toujours le même beat
complexité
suce
pi
dispersion
univers
raté
merde
spectacle
purée
fusée
action
les nappes de plaisir grondent
être en vie c'est foncer
dynamisme
il faut choisir ou se caler
montée
voyage
lumière tic tic
sperme éclat
ketamine et kombusha
techno deconstrucyion
avale
marche
explose
^pour ceux qui vont au bout des mots
cataclaxmalmse
transpiertionvitions
la terre
bang

tremble
orgasme
fumée
nuit

alors je vais juste essayer de vous raconter mes trips de k de la semaine, parce que j'ai entendu mckenzie wark dire dans un podcast que la littérature kétamine ça existait pas trop, bon en vrai je crois qu'il y a pléthore, mais plus délire ésotérique mascu alors je me dis qu'il y a filon + j'ai tellement kiffé trans girl suicide museum à moi de de raconter mes péripéties vaporeuses (emoji filou)

le premier c'était après ce périple jusqu'à chez oim, atterrissage Bercy 5h du mat. Pris des clés dans le parc jusqu'au premier métro. L'horreur après la haye, trois jours sans masque dans une ville propre à oublier cet enfer de covid—ici la rame est bondée à 5h40, énergie tristesse++ tout le monde va bosser c'est horrible, reality check trashos paname life mais j'essaie de faire abstraction serré debout avec mes sacs par terre au milieu de la foule, je sors du métro à st-denis ouf il fait beau et ici il y a de l'espace, clope, j'arrive à la maison évidemment le zbeul, je droppe mes affaires, dans ma chambre le sol est crasse, cendar plein renversé au sol, merci les colocs, assiette de c sur mon bureau avec les deux cartes de crédit de bia, je suis trop fonsdé/phasé pour me formaliser mais je sais que je vais avoir besoin d'une dernière couche de k sur la montagne que j'ai sniffé depuis hier, combler la faille que je ressens dans la poitrine—bouilloire, clope, je prépare deux traces, trop grosses, tant pis, salon, thé, tapis, ça monte, tranquille—pétilllements de chimie qui me traversent, c'est bon de prendre des vraies traces après toutes ces clés~~je crache le jus de k dans l'évier bouché, ça fait des bulles dans la potion de cuisine cendar qui baigne là dedans, fume couché sur le tapis, la lumière entre dans la maison, scintille, le calme me fait du bien ; je pense à mes colocs et que ça les ferait rire de me voir comme ça, sauf max sans doute, je n'aimerais pas être fonsdé comme ça devant max, en tout cas je dois penser à ranger la drogue avant de me pieuter même si elle s'accorde assez bien au décor—livre paille carte et pochon sur la table, robinou est rentré—je range tout sagement et bouge dans ma chambre,,, dans mon lit, les yeux fermés, je plane, l'espace temps se déforme, je commence à fondre,, bien être océanique, tu m'étonnes que freud et marcuse parlaient d'état pré-oedipien, facile à reproduire avec la k—et petit à petit c'est comme si je me déplaçais pour me retrouver juste à côté de mon corps, en observant celui-ci du coin de l'oeil, à quelques centimètres—assez pour avoir une perspective un peu déformée sur mes mouvements—et là c'est carrément psyché, tunnel/vortex explosion sémiotique, vraiment genre flux de délire carnavalesque lsd mais dans l'espace, cosmique baroque, chargé; tout y passe, catalogue d'effets visuels sf disco voyage zinzin j'imaginais pas ça possible avec la k, à faire palir n'importe quel trip touristique, mais ça c'est mon délire pseudo écolo que si les gens prenaient de la k plutôt que des vols ryanair la planète s'en porterait mieux et eux aussi; la décroissance par la drogue et la baise, si les scientifiques et les politicard-es étaient un peu moins vendu-es néolib croissance conso +coincé-es du cul ça ferait

longtemps qu’iels auraient proposé ça au lieu de laisser le big c inventer des trucs débile genre empreinte carbone individuelle et autres fourberies mais je m’emballe

le deuxième trip c’est jeudi soir, après trois jours déprime/inspiration où je n’arrive pas à écrire donc je peins, je regarde des docus, je pense à Ella j’écris des notes que je ne lui enverrai jamais mais que si un jour j’en fait quelque chose ce sera sans doute le truc trop pitoyable, genre documentation grand cru sur la misère sentimentale, bref quand wes me dit qu’il y a vernissage au palais de tokyo ce soir je saute sur l’occas’ pour arrêter de jouer au morose et m’équipe—chemise rouge à coeurs en soie et veste sport bleu ciel fleurie it’s summertime baby, baskets raf iridescentes, le jean crop rayé blanc et gris que max m’a offert la veille parce que trop petit pour lui, les rayures verticales ça me va bien ça allonge les jambes, chaussettes vert pomme golri, sac masque catch mexicain bribri, maquillage pop flashy—pimpée comme il faut pour the art world, négligé-chic, trashy-j’ai-plus-de-fric-que-toi, marqueurs de classe oblige, l’argentique au cas où, Palais2tok c’est glams’’ wes me demande un peu de md avant de partir, verse dans son verre. métro. confusion à l’entrée. rencontre Linda, meuf trans brésilienne, tout de suite on se repère; elle me demande mes pronoms; je réponds je préfère elle, mais tout me va, elle dit pareil, check, premier tour de l’expo, on se marre parce que linda est sous xanax, wesley sous m et moi sous k, chacun-e sa substance pour affronter le réel, wesley a l’air de kiffer, moi je flotte, je commence à gérer mes doses, assez pour me laisser surprendre par ma démarche un peu clownesque mais sans aller jusqu’aux yeux qui clignent, bon délire, je bloque sur les sculptures d’Huma Babha, puissance totémique, on se marre avec wes, on va boire une bière et fumer sur la terrasse à l’arrière du bâtiment, matte les skateurs plutôt sex, il va bientôt partir pour son plan chem qu’il prend très au sérieux, cool je reste avec linda et liz qui vient d’arriver, mondanités queerness institutionnelle, ça discute non-mixité queer racisée, je gère les bails comme on dit aujourd’hui, c’est-à-dire je maîtrise les codes, tout baigne, ce blabla et la foule me bercent, les bières périmées mais gratuites, ça fait quand même l’objet d’un peu d’indignation, fumer et boire au soleil c’est agréable, linda trouve je ne sais quel prétexte pour m’embrasser, une histoire de technique brésilienne de roulage de pelles, je joue le jeu, c’est glams un bisou queer au milieu de la terrasse bondée, reterritorialisation libidinale, quand est-ce que je capitalise là dessus, bof pas la peine, je discute avec des gens “bien”, je propose d’aller chercher des bières pour tout le monde, une fois la foule traversée je découvre qu’il n’y en a plus, négocier pour ressortir sur la terrasse avec les mecs de la sécu, retrouve le groupe, diaspora brésilienne comme d’hab, ça parle portugais ça m’amuse un temps puis plus trop, je prends linda par la main allons voir les expos, d’abord l’install de sa pote où il y a de la musique, pas très fort mais on danse, j’aime vraiment son flow, on dit qu’on va aller chercher les

autres pour venir danser ici mais on fait d'abord un tour, pas mal de déco quand même, palaistok c'est slightly disneyland en snob, drift, on saute juste celle sur les migrants parce que trop bad trip, je me dis qu'il faudra que je revienne voir ça mais linda sous xanax donc je respecte, elle me prend en photo devant une oeuvre genre rideau de perles c'est chou, je lui demande si je peux aussi la prendre en photo dans une salle sombre, flash, j'aime bien ce petit appareil, hâte de voir les photos qu'il donne, je sais pas si j'ai le budget pour me remettre à l'argentique mais bon~on ondule dans le palais, chiottes linda se marre de pisser à côté d'un mec, ça me rappelle alix aux urinoirs avec son pisse debout en or, méga grande classe lesbotrans badass, qu'est-ce que j'aimais son rire, notre sexualité post-genre, ultime douceur, dommage j'étais trop amochée pour iel,,

clés de k devant le miroir, on graphite un peu les murs, retour foule dérive blabla et forcément, rituel prévisible, il y a after en haut mais c'est select, une histoire de bracelets, linda en a reçu un, une meuf m'explique comme si ça me préoccupait que même les curateur-ices n'ont pas reçu de bracelets vraiment c'est incroyable, linda essaie de couper son bracelet avec une clé pour le partager avec moi, je commence à me demander qui est le plus fonsdé ici tout le monde a l'air de s'exciter, moi je reste calme assis sur les escaliers, au bout d'un moment on nous amène des bracelets, la meuf s'excuse auprès de moi pour tout ce bordel, je lui dis qu'il faut vraiment pas stresser, en montant les escaliers linda dit je me sent vipe, je trouve ça mignon de dire vipe, arrivées en haut évidemment c'est naze mais huppé, en mode mix madonna mickael jackson son criard ultra mal réglé, liz me demande de la k, toilettes à trois avec linda, je crois que c'est là que ça déconne, tout le monde me demande de la k et comme un gros malin à chaque fois j'en prends un peu aussi, résultat je me retrouve dans l'espace au milieu du dancefloor à groover avec des vieilles bourgeoises et flasher my new hip friends à tour de bras, mais même déchiré comme ça on arrive quand même à me dégouter de là où je suis, entre pédés chics libidineux aux regards invasifs, enfants de satan de la mondanité et fashion sangsues, je garde la distance et repousse ces gargouilles à coup de flash—et j'entends des “le directeur t'a repéré avec tes lunettes rouges” blabla, “trop osé le statement chemise et veste à fleur promis je vais faire pareil”, nana—alors que je me traîne comme une épave à essayer de me convaincre que c'est ok de laisser mon sac dans un coin avec toutes mes affaires parce qu'ici il n'y a que des bourges et que personne ne veut me faire du mal_ je rencontre antoine dans les poufs qui a l'air d'être un pédé mondain doux, je l'adore direct, présence hyper chouette, en fait je me marre quand même, c'est l'absurde institutionnel autant en profiter, léger, vin rosé pas ouf, une vieille bourgeoise discute avec linda lui file sa carte de visite, je trippe sur ses diams, je vais danser, un peu spectacle, les gens se tiennent bien ici donc en contraste j'ai l'air d'un joyeux zozo, mes vêtements dégoulinent sur moi avec la k, poses glams dans les toilettes et flash, on

a installé un fauteuil ici idéal pour les dealers de k, je suis généreuse, heureusement que petit poucet m'a fait 4 grammes pour 100 balles, ça sera vite parti mais bref, ça se termine, les mondanités c'est ok jusqu'à une certaine heure après il faut remettre les choses en ordre, délire avec les brésiliennes, on est les dernières à se faire virer du palais,,,

linda me propose de venir chez elle j'accepte, on s'occupe d'abord d'une meuf qui a pas l'air bien en fait ça va, juste deg du patriarcat mais rien de pressant, dans le uber on s'emballe, le chauffeur nous demande de garder les masques, s'embrasser masquées c'est à la fois comique et naze, on arrive à st-ouen linda pisse dans la rue, quelle classe destroy dommage que je n'ai plus de pellicule, je la trouve sexy me demande si je vais pouvoir performer le mec avec elle, comme quand j'avais dragué maria à la fac en mode performance mascu ridicule mais efficace il faut dire que la séduction hétéro je connais, comme le vélo ça ne s'oublie pas, on blague avec les voisines, marche jusqu'à l'épicerie pour prendre à boire mais c'est fermé, on arrive chez elle elle a faim, raviolis sardines tomate, apparemment c'est un truc de base au brésil, vodka coca c'est tout ce qu'il y a, son coloc un peu chelou, il se barre on se chauffe sur le canap, caresse un peu puis on monte, elle met de la house, linda mixe de la house et de la disco elle est dj, il faut trop qu'on mixe ensemble, on discute, elle me dit qu'elle veut produire de la house en samplant des vieux tubes brésiliens, je dis bonne idée, je capte que la k s'est renversée au fond de mon paquet de clopes, j'ai vraiment fait n'imp dans cette soirée, je verse le tout sur mon tel, j'essaie de virer ce qui ne ressemble pas à de la poudre, je demande à linda si c'est grave de sniffer un peu de tabac, elle dit on s'en tape, traces, on baise un peu, je lui dis que j'aime bien de ne pas savoir comment on va baiser, elle est d'accord, je la suce, elle dit qu'elle n'aime pas quand c'est trop centré autour de sa bite, je dis ok, flou, je crois qu'on est trop fonsdées pour baiser, on délire, traces, c'est là que je m'envole—corps qui fondent, unité, cosmos, basically ontologie relationnelle 101, pas la peine de lire karen barad pour capter le délire—et là pfiou exit, conscience pure, ~~champ quantique, quoi que je sais pas si j'ai envie d'aller là dedans, la drogue c'est cool tant que c'est pour se marrer ou se doper et que ça nourrit pas des délires centrés sur la drogue elle-même, enfin vague et particule je capte quand même,~~ j'en suis à me poser la question de comment on fait pour naviguer l'existence quand on est pas rattaché à un corps, ouf—ça pose de nouveaux défis en terme de communication, c'est ça parfois le problème avec la k, ça internalise—mais aussi d'autres possibilités quand on se libère du blabla, les grognements d'hominidés c'est quand même primitif, c'est pour ça que j'écris, des fois j'aimerais ne pas avoir à expliquer ma pensée en parole, l'écrit ça reste des mots mais ça laisse quand même plus de place à la finesse, enfin je vous passe le reste de la soirée, trop intime, et le lendemain trop dep, sushis caché dans ma

chambre à faire du dig soundcloud pour pas parler aux gens et pas penser à elle—ce qui nous mène au—>>

samedi aprem, bronze dans le jardin avec wes et bia, je leur file un peu de k, puis bouge pour l'expo avec tatia, métro, j'arrive devant le musée, je suis en avance, je rentre dans une boutique en attendant, les créatrices accueillantes mais crispées, pas ouf, ça doit être dur de vendre des trucs, je reste au soleil, des meufs me complimentent pour mon maquillage, clope, tatia arrive avec un gateau aux pistaches, on s'embrasse, me met du gateau en bouche, sa copine helené arrive, cool, on rentre dans le musée mince il faut payer, je tente deux secondes de faire la diva mais ça va pas passer ici, pourtant souvent j'arrive à rentrer dans les musées gratuits, en plus j'accompagne tatia et helené qui malines ont des cartes presse, il faudrait que je me fasse une carte presse, toilettes, évidemment je prends une clé à l'urinoir, tatia me grille du couloir, il faut bien ça aussi pour affronter une expo sur l'amour quelle idée de m'embarquer là dedans, bref je skippe l'expo rien de trépidant ou alors trop d'affects, puis l'hétérojeunisme en terme de représentation c'est un peu épuisé, araki et goldin génial quand même, on est place des vosges dans l'herbe à choper les derniers rayons de soleil, on parle de balzac je dis que balzac portait des peignoirs toute la journée comme oim, tatia me chambre sur mon égo c'est vrai que balzac et warhol ça fait beaucoup en même temps dream team je me dis que places des vosges ça colle pour se la péter, je suis en train de me demander ce qu'on va faire si je passe la soirée avec tatia et helené quand soudain message de paul, je t'invite au théâtre, tu peux être là à 20h, ok je décolle, bisou tatia un peu déçue peut-être mais je sens que j'ai besoin de ça, le théâtre c'est parfait quand la vie est trop parce que tu ne dois pas parler aux gens, et qui sait parfois tu peux être ému·e, fonce prendre la 1 go théâtre champs elysées, dans le métro je pense que je suis looké blague today sapé et maquillé délire, moi ça m'amuse de frictionner les bourgeois mais je sais pas si c'est touchy pour paul en plus sur son lieu de travail, la dernière fois qu'il m'a vue j'étais en costume noir bien classe mec cis tout ce qu'il y a de plus honorable, j'hésite à le prévenir puis je me dis non c'est moi s'il est choqué tant pis, je sors rue montaigne très chic, c'est très très chic ici, théâtre je rentre comptoir invites paul arrive par derrière me file ma place m'escorte jusqu'au parterre, je le trouve classe en costard, il me dit de filer une pièce à l'ouvreuse qui me place rang h au centre merde pas eu le temps d'aller aux toilettes j'observe le cadre le lieu est magnifique tout le monde est grave pimpé je sais même pas ce que je vais voir, paul arrive avec un programme me le file et repart je check ok chants lyrique d'afrique et là je me rends compte woaw ok c'est un délire ici gros agencement post-colonial avec l'orchestre de la garde républicaine, la meuf de women for africa qui fait un discours de 20 minutes coucou à l'ambassadeur de suède, interminable, je me dis que je vais devoir applaudir

l'armée qui est sur scène beurk c'est dégueu de devoir faire ça, ok le discours se termine j'ai quand même du bol d'être ici je peux me laisser glisser — ça commence, série d'arias les voix sont belles, l'orchestre joue un peu trop fort mais il faut le temps qu'ils s'ajustent, juste je suis choqué de comment le public trépigne d'applaudir après chaque morceau, peut-être parce que c'est comme ça qu'on se construit des souvenirs ou parce que les places sont à 100 balles, mais quelle grossiereté quand même pour un endroit comme celui-ci, entre deux morceaux une meuf derrière me demande de pas trop bouger sur ma chaise parce qu'elle voit rien avec mes cheveux, je me dis chelou mais je reste poli et bien droit dans mon siège, entracte, je sors fumer une clope puis triple clé de k, d'abord deux puis retour toilettes pour une troisième, je suis vraiment un drogué, je gère néanmoins je sais que je n'ai pas l'air fonzdé, retour à ma place pour la deuxième partie, je rigole un peu avec les meufs c'est vrai que dans le miroir j'ai vu que j'avais un sacré épi, warhol toujours, elles sont toute saucées d'être là c'est une belle soirée pour elles, je trouve ça cool, ~~paul m'écrit qu'il me voit de là où il est je sais pas trop comment réagir, est-ce que je suis censé faire un truc non je crois pas~~, le spectacle reprend j'hallucine sur le côté patriarcal de ce qu'il se passe sur scène, genre le chef d'orchestre serre la main des chanteurs mais pas des chanteuses, on est encore au moyen-âge ici puis bordel ce sont des militaires qui jouent bien hiérarchisés, d'ailleurs justement je commence à monter sur une track militaire, c'est entraînant cette musique tu m'étonnes qu'il y ait des mecs qui acceptent de marcher la dessus pour aller se faire flinguer, je kiffe davantage cette partie et me demande si ça va être possible de ré-apprécier la vie sans k, le week-end dernier mondrian c'était quand même extra comme voyage plasticosmique boogie-woogie, j'aimerais bien voir plus de peinture sous k, mais sevrage programmé semaine pro pas moyen que je continue comme ça trop longtemps sinon angoisse, là je kiffe la musique, je me laisse même aller à la montée affective des applaudissements joyeux comme le public plus tôt, je me dis est-ce que c'est comme ça que se sentent tout le temps les gens pas dep, genre à kiffer la vie sans retenue, peut-être c'est la philo déconstruction qui a détruit ma joie de vivre, j'en sais rien en tout cas là je profite, j'admire le talent des chanteur·euses en face de moi, j'aimerais bien chanter avec elleux, je me dis ce serait cool si je pouvais mais évidemment c'est pas une bonne idée, une chanteuse a une robe incroyable rouge paillettée ultra-bribri je suis jalouse, à un moment un mec blanc interprète un chant sacré camerounais truc improbable, il est amplifié ce qui casse totalement le del pureté sonore, pourquoi iels ont fait ça bordel c'est kitch à mort en plus à part lui tous·tes les chanteurs·euses renois sont tellement classes, je me dis chant lyrique encore un truc que j'aurais aimé faire, t'imagines le délire ton seul instrument c'est ta voix c'est encore plus léger qu'un stylo, je repense à tout le bordel technique que je devais me taper quand j'étais vidéaste, le chant c'est vraiment une idée de génie en danse t'as

mal partout en chant t'es juste, classe, bref le spectacle se termine nouveau discours interminable quémendeur logique, mais un peu émouvant je me dis c'est dommage que les meufs en afrique aient besoin du fric des momies qui m'entourent mais si le transfert se fait tant mieux ce qui compte c'est ce qui fonctionne pas l'idéal, je sors retrouve paul qui doit encore bosser dix minutes je l'attends devant en fumant, la tour eiffel brille tout le monde est chic c'est vraiment un monde parallèle ici, je pense aux punks à chiens avec qui on a bu des bières couché-es sur le trottoir avec laura il y a quelques semaines, caméléon transfuge lifestyle c'est fluidité robinou, heureusement que j'ai eu ma phase deep ghetto street autrement quel genre d'enflure de bourge je pourrais être aujourd'hui, merci à mes parents de m'avoir mis dans le collège des pauvres, j'ai un peu faim je checke le menu du resto à gauche du théâtre, les videurs me regardent un peu chelou mais ça me fait rigoler, cuisine péruvienne le branding est chic évidemment c'est concept, tarifs chargés je repars en arrière du trottoir regarde les chanteurs sortir, paul arrive, il s'est changé il porte un genre de kimono africain ouvert trop beau, ça lui laisse les tétons à l'air je lui caresse le torse qu'est-ce qu'il est sex, il propose de marcher je dis cool, on descend sur les quais de scène, je propose de la k il dit trop cool, je lui fais une clé, il me demande si j'étais fonsdé pendant le spectacle et se marre, je lui raconte, on reconnecte, c'est agréable en plus il fait doux, en fait paul je l'ai pas dit mais c'est le mec que j'ai rencontré à la rorshar il y a quelques mois, le premier mec à me pénétrer en darkroom après m'avoir mis des doigts sur le dancefloor en pleine montée d'exta, soirée magique mais je n'avais pas osé poursuivre chez lui, son pote qui tapait de la 3 devant tout le monde dans le tromé m'avait un peu fait flipper, après on s'est juste vu une fois et baisé toute la nuit sous coke le lendemain j'avais l'impression que tous les mecs dans la rue étaient pédés, nouveau pouvoir ça me fait penser à bia et son trip de pécho des hétéras en mode défi mais aussi conversion offrande, bref on se promène, clés de k dans paris en traversant la ville qu'est-ce qu'elle est belle, j'ai de la chance de vivre ici, je pensais qu'il fallait vivre à new york pour le capital symbolique mais paris aussi c'est magique, sublime, paul dit souvent c'est sublime, j'aime comment il prononce ce mot, des fois la vie fait qu'on oublie à quel point elle est belle, bon la drogue aussi ça aide, de nouveau j'ai envie de skipper la soirée, trop intime je parlerai juste du trip de k, c'était la première fois que je faisais des traces en baisant et au bout d'un moment j'avais l'impression d'être devenue un simple organe sexuel, style existenz à la cronenberg, en gros il faut imaginer un tube de chair genre gros snickers dans lequel il y aurait une extrusion au niveau de la bite qui aurait fait un creux de l'autre côté, résultat des tubes de chair qui s'emboitent, et palpitent, et rien d'autre, fusion la k c'est vraiment une drogue faite pour l'abstraction, et je gémis pendant que paul me baise et je dis baise moi paul baise moi, peut-être que si je bande pas quand on baise c'est parce que je me suis construit sexuellement qu'avec des meufs du coup je performe ce

rôle là, ça évite la compétition, je plane, jouissance, c'est extraordinaire et si simple en même temps, je me dis c'est fou que j'aie attendu 31 ans pour vivre ça, en même temps relationner avec des mecs cis c'est pas si simple, je suis pas encore au clair sur la question, est-ce que privilégier paul parce qu'il a une bite c'est pas juste reproduire un ordre social phallocratique, délire, je suis naïf, j'ai encore tellement de choses à comprendre, je n'ai pas envie d'être injuste avec paul, c'est tellement chouette de l'avoir rencontré il est vraiment cool, et puis la contingence des rapports sociaux c'est un sujet complexe, illusion d'agencité, au moins avec la k c'est clair qu'on ne fait que flotter, je veux dire la plupart du temps quand on est à jeun, les profondeurs de la psyché on y accède c'est par instants fugaces, le reste du temps on est plus simplement affecté-es et être affecté-e c'est pas vraiment marque d'agency c'est bien pour ça que le monde va mal depuis qu'on manipule les affects cognitive capitalism blabla je vous laisse vous renseigner, tout ça pour dire que le lendemain c'est barbecue chez moi et j'invite paul et-->>

on arrive à la maison, il y a plein de gens dans le jardin, la fumée sort du barbecue, il fait beau, je fais la bise à tout le monde, je présente paul à wesley, je présente paul aux autres, je suis content qu'ils se rencontrent, bière, linda est là, j'embrasse linda, elle est belle, c'est elle qui met la musique, on mange, clope, je vais me changer j'ai les mêmes fringues depuis deux jours, petit short dries van et top sheer noir dior, c'est l'été, on danse, bière, les gens sont beaux, il y en a encore qui arrivent, danse, pandora la fille de stéphanie est là, trop mignonne, clope, on danse, on joue, fran dessine avec pandora, je fais une assiette pour paul et lui ramène une bière, les salades sont trop bonnes, encore une brochette, si la saison des barbecues commence c'est sur je vais devoir arrêter d'être végétarien, clope, bière, on va dans ma chambre avec paul, traces de k, mon bureau est en bordel, sort, je propose à linda, trace, on sort, danse, trace, danse, la nuit approche, apparition de soa à la porte du jardin, robe noire transparente, sublime, collier diamanté, déesse, elle sait soigner ses entrées, je le dis à ben, il acquiesce, danse avec pandora et linda, alex arrive, qu'est-ce qu'il est beau, on s'embrasse, il me demande si j'ai vu johannes récemment, me présente valentin de son collectif drag, clope, il est mignon, jeune, on danse, je mange un peu, clope, danse, j'embrasse paul, on va prendre une trace, la musique est bonne, danse, pandora est rayonnante, elle a l'air de s'amuser, clope, je discute avec des gens, danse, je demande à linda c'est quoi la track qui est en train de passer, grand v - hero dance, je vais dans ma chambre ouvrir un onglet youtube avec la track, jardin, clope, paula filme avec sa super 8, danse, paul est trop beau, arrivée de bia, je me demande où elle était tout ce temps, je suis trop content de la voir, clope, bière, la nuit est tombée, installer les ampoules de couleur avec wesley, câble, prise, ça marche, trop beau, je suis triste de plus avoir de pellicule pour mon appareil, je danse, trace de k, je n'en ai presque plus,

danse dehors, joue avec pandora, plus de bière, deux mecs m'offrent du vin, je remplis un grand verre et je l'amène à paul, je l'embrasse, clope, danse, cuisine, je croise valentin qui veut acheter des clopes, chambre, je cherche mon portable, trace de k, trouvé, google maps, c'est marqué ouvert 24h/24 mais j'y crois moyen, je lui indique le chemin mais en fait ce sera plus simple qu'on y aille ensemble, veste, cash, on y va, il nous regarde et dit ah les deux pédés dans la rue, ça va c'est cool, on marche, il vient de toulouse, 24 ans, veut faire un film ça c'est original, on arrive au tabac, c'est fermé, je lui dis viens on va au métro, on arrive les mecs sont là, je prends deux paquets, un l&m chelou et winston russe, j'avais goûté les malbak la dernière fois elles étaient dégueus, 10 balles, je fais attention à mes poches, pas de briquet on fumera à la maison, on discute, maison, clope, bière, jardin, danse, je crois que paul a envie de pécho fernando, moi il me plaît pas mais je m'en fous c'est cool, clope, danse avec valentin, je pense que je lui plaît mais ce soir c'est paul, je ne lui explique pas mais ç'aurait été sympa sans doute, bière, danse, cocktails dans la cuisine, deux mecs sont en train de préparer des traces de c pour tout le monde, me demandent du papier pour les pailles, chambre, j'arrache deux pages du magazine chopé au cud, salon, je leur donne, jardin, clope, linda danse trop belle, danse avec danilo, je fais un peu mon show, les meufs dansent trop bien, twerk, linda twerke, les mecs arrivent avec leur assiette, paille, trace, danse, summer of love, clope, on danse, poppers, wouw délire le poppers, on danse, wesley me dit qu'il faut rentrer pour les voisins, il a l'air d'avoir besoin que je prenne le truc en main, je prends l'enceinte et la pose sur le comptoir de la cuisine, cable, prise c'est le bordel, c'est bon, danse, les gens rentrent, changement d'ambiance ça y est c'est la nuit, je danse fort, je vois bia dans la cuisine, je lui dit tout ça c'est grâce à toi, je suis tellement ému, calin, danse, quelqu'un installe les lumières disco, magique, danse avec paul, on s'embrasse, je kiffe, clope, un mec vient nous voir nous dit qu'il aime trop notre énergie et nous offre un exta, rouge en forme de grappe de raisin, on le coupe en deux, le mec dit qu'il est fort qu'un demi c'est pour se faire une grosse montée sinon un quart c'est bien, je pense c'est mignon moi je prends toujours des entiers mais je dis rien, fernando arrive, il y a plus de bières il faut aller chercher des bières, moi la flemme je veux danser, paul file un petit quart de son x à fernando et prend l'autre plus gros, moi je met ma demie de côté, pas confiance en la descente, j'aimerais avoir plus de k mais il y en a presque plus, je dois refuser d'en donner, je suis un peu devenu l'ambassadeur de la k ici je crois, et les dealers à paris ça vaut pas la hollande, la chimie et le business ils sont forts là-bas, paul et fernando vont chercher les bières moi je vais danser, clope, danse, poppers, danse, sonnette, portail, une meuf cheveux courts et un mec style gay tonique, la meuf a une présence incroyable, captivante, elle s'appelle Betty Rose, je fait mon hôte, charme, on s'embrasse, elle dit oulala il y a plein d'amour ici, je me demande si c'est juste l'x qui lui fait dire ça, je suis un peu ébloui, je pense à ella qui

rayonnait comme le soleil sous lsd dans ma chambre, irremplaçable, je laisse betty rose poser ses affaires sur mon lit, elle voit mes toiles me dit tu fais de la peinture, je dis je viens de commencer, on s'embrasse, sort de la chambre, dancefloor, brûlant, je danse avec pétille, trop bien son énergie, l'x est en train de monter, flou, lumières, vortex, danse, poppers, danse, je danse avec soa, privilège de danser avec elle, iconique, clope, canapé, danse, chambre, j'hésite, vire mes sapes, serviette, je monte prendre une douche, eau chaude, savon shampoing ça fait du bien, sors de la douche, serviette, mousse, rasoir, je me rase, je fais attention à pas me couper, linda entre dans la salle de bain, sourire, elle pisse derrière moi pendant que je me rase, une meuf entre dans la salle de bain, rires, je redescends, boxer dentelles sexy, pantalon raf noir, top résille, blazer dior noir, parfum, celui que paul m'a offert la veille qu'est-ce que c'est chic, j'adore avoir un boyfriend chic, check miroir, je change le top, débardeur léopard, miroir, je suis classe, dernière trace de k, je sors de ma chambre, fauteuil, clope, on me prend en photo, danse, j'hésite, je prends la demie de x, après tout ça fait longtemps je suis dans les règles, danse, on me demande si pandora peut dormir dans ma chambre, je dis que je veux bien mais que c'est pas une bonne idée, je me demande quand est-ce qu'on va la ramener chez elle, les gens commencent à être quand même bien drogués, danse, linda danse, envoutante, c'est vraiment trop idiot que je n'ai plus de pellicule, bia me propose de la c, why not au point où on en est, canapé clope, ça fait longtemps que paul est parti, je sens les affects, j'hésite, je lui envoie un message, je pense aux affects, deux secondes après j'entends du verre qui s'éclate dehors, je vais au portail paul et fernando sont là avec des bières, je me dis qu'ils ont du monter sur le chemin gros délire, ils ont l'air passablement arrachés, je les aide à rentrer les bières, cuisine je prend la pelle et la brosse, je ressorts et ramasse les bouts de verre, la brosse fait gicler de la bière sur les manches de ma veste, dégueu, je me dis que nettoyer de la bière sur le trottoir en veste dior c'est quand même un peu absurde, je rentre, je jette le verre dans la poubelle, je me lave les mains, danse, j'ai envie de shazamer la track, flemme, je me dis que j'aurais pu enregistrer toute la soirée, prochaine fois, danse, clope, j'ai chaud, canap, j'entends wesley et paul parler de comment je baise, paul dire que c'est pas possible que je sois débutant avec les mecs, que j'ai de ces moves, je blush, il dit que je me suis entraîné c'est sur, rires, je pense aux sextoys dans ma chambre, je pense à ella les quelques fois où elle m'a baisé, nos sessions baise genderfuck sur chaturbate, quelle tristesse qu'on n'ait pas poussé ça plus loin, quelle tristesse cette relation, pas envie de penser à ça maintenant, clope, je pense que quand j'étais petit j'étais amoureux de ma voisine et je faisais l'amour avec mon polochon pour m'entraîner, mais je crois pas qu'à l'époque faire l'amour pour moi ça voulait dire baiser mais plutôt genre enlacer sensuellement, donc en fait ma première sexualité c'était d'enlacer sensuellement une bite géante, tu m'étonnes qu'après je finisse pédé, je pense à

une bite géante, quel délire, la musique m'appelle, je danse, fort, besoin d'un break, clope, je vais dans ma chambre il y a plein de gens, on me demande si on peut fumer, trop mignon je dis oui si on ouvre la fenêtre, soa dit non mais les gens vont pas commencer à fumer dans ta chambre un point c'est tout, elle a raison ça deviendrait vite un cendrier ici, qu'est-ce que j'aime soa, ben me demande de la k, j'en ai plus, je tombe sur mon rx1 sur le bureau, photos, soa dans mon lit avec wesley, deux merveilles, qu'est-ce que j'ai de la chance, pas de flash c'est dommage, j'aime tellement mieux quand ça flash, danse, j'ai chaud, trop formelle ma tenue, qu'est-ce que je fous en costar j'ai envie d'être belle, chambre, alex et un autre mec qui dorment dans mon lit, je me désape, fringues sur ceintres, j'essaie la robe en sequins, argentée, sublime c'est la première fois que je la porte en soirée, baskets céline argentées aussi, les chaussettes sont moches mais j'ai la flemme, je trouve pas mon rouge à lèvres, tant pis, salon, je brille, danse, je danse fort, je suis high, je danse avec plein de gens, je suis trop intimidé pour danser avec betty rose, je danse, linda sourit en voyant ma tenue, clope, je danse comme une folle, trop fun, ma robe se soulève quand je danse bas, danse avec linda, avec soa, poppers, je suis une boule à facettes, j'ai chaud, je vois trouble, j'ai envie de mettre des lentilles, excitation, chambre, je me demande si je dois me laver les mains, je vais à la cuisine me laver les mains, je reviens dans la chambre, quelqu'un me demande si je me suis lavé les mains, trop de bienveillance ici, j'ouvre l'emballage, je met la droite, easy, la gauche, plus difficile, c'est fou, vision claire, ça clignote un peu à gauche quand même, miroir, je suis belle en robe, relou les poils de torse par contre, lit, calins, on rit, j'ai envie de danser, salon, danse, clope, je suis redescendu, je me rappelle que j'ai de la drogue dans le frigo, je prends la boîte de médoc et vais dans ma chambre, j'ouvre, pas grand chose, un reste de 3m, trace, danse, clope, boost, cette drogue est vraiment puissante, j'ai l'énergie sauvage, danse, fort, je danse avec des gens que je ne connais pas, tout le monde est cool, je croise wesley, je lui dis que j'ai pris toutes les drogues, on rit, danse, poppers, clope, soa danse avec paul, trop complices c'est trop mignon, danse clope vodka cocktail chelou poppers danse, j'ai trop chaud j'enlève ma robe, je me dis ça y est je suis encore à poil bravo robinou, mais c'est trop bon de danser et je m'en fous, je danse fort, étoiles, je me dis que le son et l'amour c'est la même chose, vibrations, fréquences, intensités, je danse avec paul, je l'embrasse, c'est cool, je suis sexy, je regarde soa danser, incroyable, danse, clope, je vois bia faire des traces de c, je lui en demande une elle est déjà prête, paille, trace, danse, on dirait que ça se calme, tant pis, linda danse au sol, sublime, canapé, clope, on amène un tapis, amas de corps au sol, danse un peu, canapé avec paul et wesley, je caresse paul, c'est doux, paul embrasse wesley, j'embrasse wesley, triangle de langues, on rit, de l'autre côté du canapé un autre trio s'embrasse, douceur, blabla, clope, danse, paul s'est endormi sur le canapé, je le vois mettre un t-shirt dans son sommeil,

quelqu'un fait une remarque blablabla, danse, clope, chambre, dans mon lit fernando et alex dorment, je sens que j'aurai envie de dormir avec Paul après mais que ça va être dur de les virer, je fouille un peu le bureau, pas de k, salon, blabla, je déteste parler en fin de soirée, donc j'écoute, danse un peu, plus personne ne veut danser, tristesse, clope, chambre, j'essaie de réveiller les mecs dans mon lit, pas moyen, je sors en claquant la porte sans faire exprès, je me demande si je l'ai fait exprès inconsciemment, est-ce qu'il faut que j'aille m'excuser, bon ils dorment donc ça va, salon, clope, bia fait des traces, danse, d'un coup j'ai l'impression qu'il n'y a plus de basses, un truc à voir avec les drogues sans doute, canapé, clope, tapis, clope, je me masse les jambes, j'ai presque plus de clopes alors je gratte une roulée, tapis, blabla, j'écoute, je me masse les jambes, derrière les genoux ça fait du bien, chill, j'ai envie de boire du thé, cuisine, bouilloire, cable, c'est le bordel, prise, ça marche, clope, tapis, je me blottis près de soa, j'écoute les conversations, boule à thé théière infusion douceur, je propose à tout le monde, personne n'en veut, les gens ont un problème avec l'alcool je crois, quelle addiction nulle, les drogues mainstream sont vraiment les plus nulles, je bois du thé, ça fait du bien, tapis, chill, un mec me demande si j'ai du miel, je cherche le miel, trouvé, cuillère, je lui ramène la tasse avec le miel, il dit mais c'est ta tasse je dis on peut partager, miel, c'est bon, caresses, chill,

je vois bia qui commence à ranger la cuisine, grosse motive, mouvement de masse, je me dis qu'est-ce qu'elle est maline, on est une dizaine à ranger, je range un peu dans la cuisine, plein de monde autour c'est stressant, je fais le jardin pour être tranquille, soleil c'est cool, un mec vient pour ranger les bouteilles je me dis ok, je lui dis t'en fais pas je m'en occupe mais il insiste, il me demande un sac poubelle je me dis que la drogue c'est bien pour plein de trucs mais pas toujours pour socialiser, genre là il faut que je m'occupe de lui maintenant, énergie bof, je vais dans la cuisine chercher un sac poubelle, je lui ramène, il range les bouteilles, je continue à ranger le reste, j'ai fini, je l'aide à trouver les dernières bouteilles, salon, bia nettoie le sol dans la cuisine, on enlève le tapis pour qu'elle puisse faire le salon, canapé, clope, paul est réveillé, je l'embrasse, il comprend pas comment il a mis le t-shirt, je lui raconte, on rit, il m'explique qu'au congo les enfants dorment tout le temps dans le bruit, je sais tu me l'a déjà dit, clope, chill, paul embrasse wesley, je sens qu'il aimerait un truc à trois mais je sais que ça va pas le faire, ni wesley ni moi avons envie, wesley me dit que je suis un coloc génial, que je suis léger, je me dis que c'est gentil de dire ça alors qu'avec ma dépression et ma rupture interminable j'ai souvent l'impression d'être plutôt heavy, je ne lui dis pas, je lui dirai plus tard, qu'est-ce que j'aime wesley, canapé, j'entends paul demander à pétile combien de temps prend la lumière du soleil pour arriver jusqu'à la terre, huit minutes, elle répond qu'on dirait une phrase toute faite de drague, je ris intérieurement mais ne

dis rien, je ne crois pas qu'il ait remarqué que je les entendais, il explique qu'il a fait de la physique, blabla, il n'y a plus grand monde maintenant, bia et linda dansent la bachata?, spectacle magnifique, chambre, j'essaie de réveiller fernando, pas moyen, je réveille alex, je lui dis que j'aimerais récupérer mon lit bientôt, que si il arrive à réveiller son voisin c'est encore mieux, j'y crois moyen, salon, bia me file une clope, me demande si ça baise dans ma chambre, je réponds non ça dort, danse molle, canapé, linda dit qu'elle a froid, elle a perdu sa jupe, je vais lui chercher un pantalon, velours lacroix, un peu long sur moi mais sur elle ce sera parfait, canapé, clope, linda me demande un t-shirt, je vais lui chercher un t-shirt, margiela noir, je lui donne, c'est drôle de la voir habillée en moi, elle est belle, canapé, je redemande le prénom de pétille, je lui dis que c'est la dernière fois que je lui demande, paul dit c'est bizarre comme prénom, je dis c'est pas commun, elle dit c'est plus classe comme formule, je dis c'est normal je suis écrivain, est-ce que je ma la pète non ça va,

on discute, wesley roule un joint, je lui dis bonne idée, caresses, chill, bia m'offre une clope, danse un peu, c'est calme, wesley fume, je lui prend une taf, canapé, chill, je vais faire du thé, je gratte une roulée, linda demande qui n'est pas une grosse pute ici, personne répond, elle me regarde, je lui dit que je n'ai rien dit exprès, elle dit toi on sait que t'es une grosse pute ça se voit tout de suite, on rit, wesley est fonzdé, il plane, paul l'embête, il est parfois espiègle avec son humour, j'essaie de gérer le truc, file la fin du spliff de wesley à paul, l'allume, chill, wesley part, chill, blabla, calins, personne gère le son, je met une track, danse, danser seule c'est agréable aussi, je plane, canapé, chill, thé, chambre, fernando dort à l'avant du lit, paul au milieu et alex au fond, paul me prend la main, je me glisse, on s'embrasse, alex m'entoure avec ses bras, quel grand corps, ils veulent baiser, je dis à paul j'ai pas envie de ça mais amuse toi, je sors du lit, retour salon, gratte une clope, chill, linda dit qu'elle aimerait être enceinte, qu'elle sait que ça va arriver, je me dis délire de meuf trans, intéressant, elle dit qu'elle essaie de tomber enceinte tous les jours mais qu'elle n'y arrive jamais, je comprends que c'est juste une blague de meuf infertile qui baise beaucoup, calins, chill, je me demande comment gérer la situation dans mon lit, j'aimerais bien être juste avec paul, je me dis que je suis trop poli, je me dis que je suis gentil et que c'est cool d'être gentil, moi je milite pour la gentillesse, linda a perdu son portable, on cherche un peu son portable, elle dit peut-être dans ta chambre, ok je vais voir, j'entre, paul en train de caresser alex, sa bite dépasse de son caleçon, gros gland, alex grogne doucement, je me demande si il est vraiment réveillé, les pédés et le consentement c'est pas toujours top, pas de portable, salon, chill, pétille et une autre meuf dansent calmement, douceur, je me dis que je suis peut-être vraiment un mec à lesbiennes, le féminisme queer c'est pas le délire des pds et des hétéras, je pense sinon ya les meufs trans,

je suis trop content d'avoir rencontré linda, j'ai envie qu'elle m'apprenne à mixer, elle est trop étrange, je sais pas à quelle point elle est féministe though, quel vieux classiste, je pense qu'il faut que j'arrête de faire des généralités, c'est idiot, je pense à gabrielle et laura, nos ateliers sexpos queers, trop hâte de voir ce que ça va donner, je gratte une roulée, j'ai envie de laisser le temps à paul et alex de faire leurs bêtises, je me demande si je suis trans, la flemme de réfléchir à des labels, mais quand même il commence à y avoir pas mal de monde à me genrer au féminin peut-être que je devrais avoir une prise de conscience à un moment, ou peut-être que non en fait on s'en fout, je pense à binouchette mon personnage miiverse de quand j'étais en coloc hétéronormée, j'en ai fait du chemin depuis, idée soudaine, je prépare du thé, okumidori, c'est incroyable le sencha, voilà un luxe supreme que je peux me permettre dans mon lifestyle esthète décroissant, dit-iel de sa montagne de privilèges,, substance exquise, se combine très bien avec la k d'ailleurs, moi j'aime la k normal c'est une drogue de meuf, d'ailleurs les transmascs que je connais n'aiment pas la k, je me demande si ils aiment le sencha, c'est rigolo quand même, natureculture, j'ai lu des livres sur la k et pour résumer le bon côté ben c'est une drogue de meufs intelligentes qui boivent du thé vert, or moi ça m'irait très bien une société de meufs intelligentes qui boivent du thé vert, plutôt que startup nation caféinée mascu horrible, alors je milite, buvez du thé vert, —chill, on est plus que quelques un-es, bia fait encore des traces, pas envie de c, je plane, besoin d'air, jardin, je plane, chambre, fernando est plus là, paul caché sous la couverture, je me dis qu'il doit être en train de sucer alex, chope mon tel, salon, je capte un message d'ella qui date de la veille, décharge d'affects, clope, jardin, hamac, je bloque un bon moment sur le message, quelle idée de gérer un truc comme ça en fin de soirée, chants d'oiseau, j'écris quelques notes, je plane, je réponds au texto "we can speak soon. wild days in paris. kisses pineapple", chambre, paul et alex endormis, je me glisse entre eux, alex m'enlace, agréable, mais trop chaud, je transpire de ouf, évacuer la drogue, salon, linda est seule en train d'écouter de la zik, me teste sur ma culture pédé c'est mignon, on s'embrasse, elle cherche toujours sa jupe je crois que je l'ai vue dans ma chambre, je vais chercher la jupe, calin elle rentre chez elle, chambre je pousse un peu paul pour me mettre de son côté, je me serre contre lui, quel bordel ma life, quel kif aussi, wild days in paris, kisses pineapple, l'amour quel merdier, un bourgeois qui écrit sur l'amour c'est tellement original, je sens le sommeil venir enfin, heureusement qu'on dort sinon ça ne s'arrêterait jamais, flux flux c'est brut, j'ai essayé d'écrire la vie comme elle est, c'est peut-être un peu bancal mais je suis bancal et bref, merci de m'avoir lu je vous souhaite de trouver le confort, la vie c'est mieux quand c'est confort le partager c'est ça le taf merci bisou